

d'hiver sur ce que celles de l'Empereur avoient commencé à se rendre dans les leurs ; ainsi la Campagne étant censée finie, on ne doute pas que le Comte de Königsegg ne retourne pour quelque-tems à Vienne, & le Comte de Coigni à Versailles, l'un & l'autre pour conférer avec les Ministres de leurs Souverains sur les opérations de la Campagne prochaine. Le Roi de Sardaigne est même déjà parti de Cremone pour Turin accompagné du Marquis d'Ormea & de quelques autres Ministres : Il a nommé avant son départ le Comte d'Aprémont Gouverneur de Cremone. C'est une indisposition arrivée à la Reine son Epouse, dont on appréhende les suites, qui a déterminé ce Prince à retourner à *Turin* plutôt qu'on ne s'y étoit attendu.

Il regne, comme on l'apprend, dans cette Capitale du Piémont une maladie qui tient, dit-on, de la contagion ; car en moins de quatre jours elle emporte la plupart de ceux qui en sont attaqués.

II. *Milan*. Le Tribunal de la Santé ayant eu des avis certains de la maladie dont nous venons de parler, a fait d'abord toutes les dispositions pour empêcher qu'elle ne se communique au Milanez.

On a enfin publié dans ce Duché la Sentence définitive pour la confiscation des Biens appartenans aux Sujets qui ont refusé d'y revenir dans les tems stipulés par les Monitoires. La Maison de Visconti y perd, entr'autres considérablement.

III. *Parme*. De même qu'à Guastalla, on a inondé tous les environs de cette Ville, pour la mettre dans un meilleur état de défense en cas d'attaque, & 2000. Paylans sont commandés, afin de travailler aux Fortifications de la Citadelle : On travaille aussi à une Esplanade fort spatieuse ; on a démoli pour cet effet le fameux Arc d'Alexandre Farnese.